

Passionnés, à l'affût, nantis ou non. L'Echo brosse, cette semaine, le portrait de **collectionneurs privés.**

La part agissante de l'art



3/4
JOHAN-FREDERIK HEL GUEDJ

Sa passion de collectionneuse a mené Nathalie Guiot à faire entendre la voix des artistes dans la sphère publique. Plutôt que se demander qui est cette collectionneuse française installée à Bruxelles, on est tenté de s'interroger: qui n'est-elle pas? En effet, sa «tentation d'exister», le «retour à des fictions salutaires», pour reprendre la formule du philosophe Gioran, crève les yeux. Elle me reçoit au 15, rue Buchholtz, dans les volumes restaurés d'une maison de 1924 signée Jean Hendricks. L'aménagement comprend un espace d'exposition, une cuisine, un jardin, trois ateliers de travail, trois logements pour artistes en résidence, un studio avec terrasse, une bibliothèque, un lieu de podcast, une boutique d'objets d'artistes.

Nathalie Guiot a choisi de «s'engager à travers l'art dans les débats de société, immigration, décroissance, etc.», avec la volonté de «quitter le ghetto de l'art contemporain et de faire émerger de nouveaux modes de pensée et d'action en croisant les champs artistiques et sociétaux». C'est un credo ambitieux, exprimé avec une fraîcheur, une vitalité, une «envie d'avoir envie» qui trahit un désir d'être utile et d'influer sur une petite parcelle de ce monde.

Maison ouverte

Devenue fondation, ThalieLab lance des appels à projets. Parallèlement, «la maison ouvrira au rythme de sa programmation: masterclass le jeudi, brunch de philosophes le dimanche autour de questions d'actualités, boutique d'édition d'artistes, deux séminaires annuels, le premier sur la responsabilité de l'artiste, un autre sur art et écologie, et, une fois par mois, un écrivain ou un artiste seront invités à élaborer sur leur rapport au livre, ce qui me paraît essentiel, dans une période si dématérialisée».

Le premier trimestre de rencontres-dialogues-performances sera centré sur «Identités et Territoires», thème évidemment criant. Incubateur de projets artistiques et plateforme de diffusion d'œuvres, le ThalieLab ouvrira le 17 janvier avec l'installation vidéo «Performing the self», d'Elena Mazzi, «conversation impossible entre un agent de protection et un demandeur d'asile, entre celui qui a le pouvoir et celui qui ne l'a pas», au défaut de la langue.

Ensuite, le 21 janvier, la Kenyane Grace Ndiritu proposera «Meal For My Ancestors: Healing the museum», au croisement du



Nathalie Guiot s'engage à travers l'art dans les débats de société. © CICI OLSSON

«Je privilégie la relation entre l'artiste et le monde plutôt que l'acquisition passive, pour faciliter l'accès à l'art de ceux qui n'y ont pas accès.»

chamanisme et de la pleine conscience, performances insolites qui associeront des réfugiés et des parlementaires européens dans la guérison du traumatisme de l'exil par la procession chamanique. Cette assertion de soi et ce travail de guérison, œuvres inaugurales, in vivo, du nouveau lieu, marquent d'entrée la dimension engagée, réflexive, joueuse, du ThalieLab.

Charnière

Cette ouverture est aussi pour Nathalie une charnière: «Depuis 2008, je construis une collection, j'arpente les biennales, les foires, ce qui a cessé de me nourrir assez. Dans un monde de dérèglements financiers, migra-

toires, climatiques, je privilégie la relation entre l'artiste et le monde plutôt que l'acquisition passive, pour faciliter l'accès à l'art de ceux qui n'y ont pas accès. Il s'agit aussi de favoriser une économie collaborative entre artistes et ONG.»

Elle décline le réflexe de la collection qui l'animait, souligne Julien Amicel, créateur d'Usines Éphémères à Paris et de la résidence internationale d'artistes Dar al-Ma'mûn à Marrakech, directeur exécutif de ThalieLab, pour le transgresser, en s'éloignant du monde de l'objet pour aller vers la performance.

Déjà, elle avait organisé au Wiels en 2013 une performance, *Experienz*. Aujourd'hui, si elle continue sa collection avec une artiste comme Caroline Achaintre, exposée en France et au Baltic Art Center, ce n'est pas en soi un moteur du lieu, mais certaines de ses œuvres seront présentes dans et sur les murs de la maison Hendrickx.

Mobilier signé

Enfin, elle a tenu à ce que le mobilier soit signé: une table commandée au designer Benoît Maire (exposé en 2014 à la Verrière - Fondation Hermès Bruxelles), le mobilier des chambres d'artistes réalisé par Clémence Seilles, qui sait injecter le fantastique dans les objets, les vitraux et les rideaux de Lionel Estève, qui œuvre avec des matériaux pauvres, restaure et modernise le lustre d'origine. En somme, le lieu est habité par des artistes habités. Autant que peut l'être Nathalie Guiot, amatrice lucide.

www.thalielab.org

ESQUISSE DE BIO

NATHALIE GUIOT

Auteure, curatrice, productrice, journaliste, elle a fondé Anabet Éditions (années 2000) et, en 2012, Thalie Art Project. Membre du comité du design au centre Pompidou, cofondatrice du Fonds des Amis de la Cambre pour l'International, à l'initiative du fonds Thalie (hébergé par la Fondation Roi Baudoin) qui soutient une école en Inde, elle participe à l'action éducative du Wiels.